



MONDE EN BREF

Narendra Modi reçu à Nice par Emmanuel Macron

À la veille du G7, où l'Inde, non membre, a été invitée par Emmanuel Macron, Narendra Modi a fait escale à Nice. Le Premier ministre indien a inauguré le salon Bharat Innovates, hébergé au palais des Expositions, où les 120 start-up exposantes ont mission d'inciter les investisseurs européens à s'implanter dans le pays le plus peuplé de la planète. En marge, les dirigeants français et indien ont aussi évoqué les partenariats stratégiques en cours, dont la mise en œuvre de l'énorme commande de 114 Rafale pour l'armée indienne, assortie d'un transfert inédit de technologies.

Accord entre l'Iran et les États-Unis

Dimanche, Donald Trump a accusé Israël de mettre en danger la paix « imminente » avec l'Iran en bombardant Beyrouth. C'est dans la nuit du 14 au 15 juin que les protagonistes sont finalement tombés d'accord.

Leur "deal" entraîne l'ouverture immédiate du détroit d'Ormuz, la fin des hostilités, y compris au Liban, et la levée du blocus naval américain. Ce « mauvais accord qui porte atteinte à nos intérêts », selon Israël, sera signé ce vendredi 19 juin à Genève. Dans les soixante prochains jours, les protagonistes reprendront les discussions sur l'avenir du nucléaire iranien et des sanctions américaines.

Désaccord sur la Russie entre l'Europe et les États-Unis

Dans la foulée de cette annonce, le président américain s'est envolé pour

la France, où il a assisté au G7 à Évian présidé par Emmanuel Macron. Le Français comptait sur ce rendez-vous au sommet pour « réaligner » les positions européennes et américaines sur la paix en Ukraine. Les espoirs des Européens, qui accusent Moscou de se préparer à ouvrir un autre front en Europe de l'Est, ont été douchés par le commandant suprême des forces de l'Otan en Europe, le général américain Alexis Grynkewich, qui a déclaré, en amont du G7: « La Russie ne cherche pas de conflit. »

La France prépare son retour au Tchad

À l'occasion du salon d'envergure mondiale de l'armement terrestre, Eurosatory, qui se tient cette semaine à Villepinte (Seine-Saint-Denis), les ministres français et tchadien des Armées pourraient jeter les bases concrètes d'un retour discret de nos forces armées à N'Djamena. Priés brutalement de quitter le pays après une visite houleuse de Jean-Noël Barrot sur place, nos 1000 soldats avaient plié bagage le 30 janvier 2025. Insatisfaites des services rendus par d'autres partenaires, les autorités tchadiennes souhaiteraient bénéficier à nouveau de l'appui de nos chasseurs.

Le chiffre

54 %

C'est la proportion des Suisses ayant rejeté dimanche 14 juin, par référendum, la proposition de l'Union du centre, premier parti du pays, de limiter l'immigration légale. Un quart de la population helvétique est constitué de résidents étrangers.

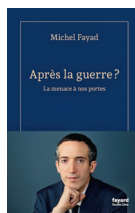
LE LIVRE DE LA SEMAINE

Après la guerre ? La menace à nos portes

de Michel Fayad

Fayard, 128 pages, 10 €.

Fidèle à la matrice du Liban chrétien esquissée par la France et défendu durant la terrible guerre civile de 1975-1990 par ses pairs, l'universitaire franco-libanais surdiplômé, devenu chroniqueur de politique internationale sur CNews, offre avec ce petit essai un voyage en condensé dans la géopolitique du Moyen-Orient. Avec une inquiétude pour fil conducteur: après avoir commis l'erreur d'abandonner le Liban, puis



Israël (sous-entendu, l'État qui voulait aider son voisin du Nord à vaincre ses ennemis de l'intérieur sans le détruire), « les Occidentaux n'ont pas évité la guerre, ils l'ont rapprochée de leur frontière ». À la veille de la paix entre Washington et Téhéran (lire ci-dessus), Michel Fayad passe en revue toutes les puissances sunnites de la région ayant de bonnes raisons de « créer le chaos pour mieux y régner ». Ses meilleures pages décrivent la façon dont les États-Unis et la Syrie se ligèrent en 1982 (avec le silence complice de la France) pour faire échouer une première fois la paix israélo-libanaise bâtie entre Menahem Begin et Bachir Gemayel.

PHOTOFR/NICE MATIN/MAXPPP